

elles ne sauroient arriver en Lombardie qu'à la fin de Mai : cependant il est très certain que l'Armée Imperiale, qui a hiverné en ce Pais-là, est diminuée de plus de quatre mille hommes, depuis le départ du Prince Eugene, tant par la mortalité que par la desertion : Les Bavarois qu'on y avoit envoyé pour recruter les Regimens Imperiaux, se sauvent par bandes chez les Venitiens, & dans les autres Etats voisins : Mr. le Comte de Medavi en a reçu plus de 1200. qui ont pris parti dans les Troupes de France, & a donné des Passeports & de l'argent à tous ceux qui ont demandé de passer à Bruxelles.

*Désertion
des Bavarois
& autres
Allemands.*

IV. Tout se dispoit au départ du dernier Courier pour l'ouverture de la Campagne en Piémont; on auroit déjà commencé le siege de Turin s'il n'avoit pas été jugé à propos de laisser un peu croître les bleds & les autres fourages, pour faciliter la subsistance de la Cavalerie; cependant quelques lettres de Genes & d'ailleurs veulent nous persuader, que quelques jours après l'ouverture de la tranchée devant Turin, Mr. le Duc de Savoye, s'il n'est pas secouru, fera sa paix avec la France à des conditions raisonnables, ne voulant attendre cette extrémité, que pour empêcher ses Allies de blâmer sa conduite, comme ils firent celle qu'il tint en 1696. Quelque aparente que soit cette nouvelle, elle ne trouve pas du credit chez ceux qui se piquent de penetrer les sentimens de S. A. R. & les motifs de défiance que les deux Couronnes auront toujours d'un pareil voisin; mais il est assez naturel à l'homme de raisonner beaucoup

*Dispositions
pour le siege
de Turin.*